

Un média dédié à la démocratie pourrait-il faire bouger les lignes ?

Elliot Clarke
William Arhip-Paterson
Septembre 2023

Lors des 7èmes Rencontres européennes de la participation qui ont eu lieu à Rouen du 26 au 28 juin 2023, une trentaine de spécialistes de la participation citoyenne ont réfléchi à la question suivante : « *Un média dédié à la démocratie pourrait-il faire bouger les lignes ?* ». Les animateurs de cet atelier vous proposent de découvrir leurs réflexions.

Le projet du média *DémocratieS* a vu le jour en juin 2023 juste avant les Rencontres européennes de la participation avec la publication de son premier dossier. En parallèle, Elliot Clarke - journaliste et militant pour la reconnaissance du vote blanc - et William Arhip-Paterson - doctorant en Science politique et podcaster sur la démocratie - réfléchissaient à l'opportunité de créer un média. C'est pourquoi ils ont proposé un atelier sur ce thème lors des rencontres.

Nous vous proposons ci-dessous le **compte-rendu détaillé de la réflexion collective** de la trentaine de participants à cet atelier.

Le traitement médiatique de la démocratie aujourd'hui

Le constat a été sans appel. Le **traitement médiatique de la question démocratique est insuffisant et insatisfaisant**. « *Toujours le même angle* », « *Seulement traitée pendant les élections* », « *Peu critiques des institutions* ». La démocratie n'est que peu traitée en tant qu'objet, dans ses rouages institutionnels, son fonctionnement local ou national et ses réformes potentielles.

Les médias parlent **plutôt du jeu politique et politicien** que du cadre dans lequel il s'applique. Particulièrement en **période électorale**. « *On parle plus de l'abstention que des votants* ». « *Il y a un traitement médiatique du résultat des votes, pas de son fonctionnement.* » Il semblerait que, par manque de moyen, de temps ou d'audience, les médias existants confondent journalisme politique et analyse de la démocratie, comme si l'objet en lui-même était induit, immuable !

Dans le traitement médiatique actuel, la démocratie serait nationale, concernerait surtout les instances parlementaires et gouvernementales et l'élection des élus. Des **sujets jugés trop techniques, déconnectés des enjeux locaux et des expériences**

participatives. « *Les expériences de terrain sont toujours anecdotiques* », « *On ne parle quasiment jamais des démarches participatives locales.* » De nombreuses expériences de démocratie participative émergent sur le territoire et on ne parle dans les médias que de démocratie nationale. Qui plus est, de manière très pointue.

Certes, **il existe des médias spécialisés** qui parlent du sujet démocratique (par exemple : *Basta !, Blast, Reporterre*). Seulement, ces sujets sont soit **traités à travers leur thème** (environnement, réforme des retraites, etc...), soit **analysés de manière trop guidée**. Noyés dans leur thématique ou dans la technicité. « *Il y a une mauvaise communication car une approche non inclusive de ces sujets* ». Et ces médias spécialisés, y compris anglo-saxons, créent un effet de niche en **interrogeant toujours les mêmes spécialistes**. Globalement, le sujet serait « réservé » à un public averti, nous manquons à la fois d'éducation à la citoyenneté et de médias plus axés et accessibles sur la question.

Un média sur la démocratie c'est enthousiasmant !

D'abord, certaines personnes ont exprimé de la **frustration** concernant le traitement médiatique actuel de la démocratie (« *Je suis insupporté par le traitement de la démocratie par les médias : ce sont des informations trop brutes, sans sous-titres et trop dans l'émotion.* »).

En réponse à cette émotion, ils et elles ont exprimé de la **satisfaction à l'idée d'un média sur la démocratie** (« *Il faudrait que ça existe* », « *Les marges font bouger le centre, il est nécessaire d'innover au niveau des marges/périphéries. C'est très bien !* »), et à **destination du grand public** (« *Il est important, nécessaire de vulgariser ces sujets* », « *Il est important de faire de l'éducation à la citoyenneté et aux médias* »).

Ensuite, les participants et participantes à l'atelier ont exprimé principalement de **l'espoir** et de **l'enthousiasme, notamment concernant :**

- des **manières d'aborder le sujet démocratique** plus intéressantes que les manières actuelles (« *Avec des discussions raisonnées* », « *Une analyse apartisane* »),
- que le média soit **utile pour les professionnels de la démocratie**
- que le média crée un effet **boule de neige** (« *Que ça crée un appel d'air et que les grands médias se mettent aussi à traiter le sujet* »)
- de **toucher le grand public** notamment avec des formats diversifiés et attractifs (« *J'aimerais qu'il soit ludique, avec une charte graphique esthétique et moderne, des vidéos.* »).

Enfin, plusieurs sont **curieux** de voir ce qu'un tel projet deviendrait (« *Interrogatif : Ça m'intéresse de voir sous quelle forme le média va être proposé* », « *Curieux de voir si cela pourrait avoir une forme innovante* »). Un élan très positif qui implique de nombreuses craintes et nécessaires garde-fous.

Les dangers et risques d'un média spécialisé

Certaines inquiétudes quant à sa mise en œuvre existent. A commencer par la **nature du média** en tant que tel. Les participants à l'atelier ont peur **que le média ne réponde pas à une éthique journalistique suffisante, soit partisan ou militant** et donc non objectif sur l'objet démocratique. « *Attention au risque de dévier sur un média trop marqué politiquement, d'un média partisan sans avoir tous les avis/opinions y compris les contre.* » « *Risque d'une vision biaisée du sujet.* » Un média thématique risque d'être trop orienté plutôt que de proposer une diversité d'idées.

La peur la plus forte réside dans **l'absence de contrôle d'un tel média**. L'idéal serait un média public avec la crainte qu'il ne devienne un vecteur de communication politique. « *Risque du parti pris. Danger d'être perçu comme un média militant par les "Grands" médias.* »

Une peur de l'orientation politique qui tient aussi au **financement des médias**, surtout politiques. Les participants s'inquiètent du modèle économique d'un tel projet dans un **contexte économique défavorable à l'autonomie médiatique**. « *Un média multicanal est nécessaire mais coûteux ! La vidéo ça coûte cher.* » Qui financerait ce média et dans quel but ? Attention à toujours avoir en horizon la préservation de la démocratie. Et surtout son explication au plus grand nombre.

Une grande inquiétude réside dans la **définition du public cible** d'un média dédié. La **peur de l'entre-soi** est beaucoup revenue dans nos échanges. « *Il faut traiter des sujets qui n'intéressent pas que les professionnels mais aussi le grand public.* » Un média sur la démocratie ne devrait pas opposer spécialistes et grand public. **Attention à ce qu'un média spécialisé ne soit pas un média d'experts**. « *Attention à l'élitisme de l'expertise.* » Nombreux sont ceux qui ont peur qu'un tel média soit trop rébarbatif, manque d'attractivité pour le grand public. Faute de formats suffisamment variés et « au niveau » de son audience (idéalement grand public). « *Risque de renforcement du fossé démocratique en s'adressant à un public déjà averti.* » « *Peur qu'il y ait une redondance de l'information entre plusieurs médias spécialisés. Des formats peu attractifs, peu sexy.* »

Les participants se sont aussi interrogés sur le traitement national du sujet, sachant que la démocratie doit se pratiquer au quotidien, ils ont **peur que les enjeux locaux soient évacués malgré la spécialisation du média**.

Enfin, avoir un média dédié dans un contexte d'**infobésité** interroge. Ne vaudrait-il mieux pas « démocratiser » les médias existants ? Comment éviter de devenir une énième niche médiatique ?

Les solutions pour qu'un tel média fonctionne

Les participants et participantes à l'atelier ont proposé des **solutions sous la forme de principes ou d'actions**. Une liste de principes et d'actions que nous vous livrons « en l'état » des réflexions et hypothèses proposées.

Les **principes** :

- **Un objectif clair** : Avoir comme objectif de préserver la démocratie. Informer et rapporter les citoyennetés. Valoriser le partage d'expériences démocratiques. Créer un média participatif. Permettre l'expression des idées des citoyens.
- **Des informations vérifiées** : Assurer la lisibilité et clarté de l'information, l'éthique, la neutralité axiologique et la transparence du média (« *Un média d'intérêt public* »). Par exemple, en assurant des données sourcées vérifiées par un collègue de spécialistes et non l'opinion d'un pseudo expert. Privilégier la qualité du contenu plutôt que de chercher à faire du buzz (« *Un média référence en termes de crédibilité qui gagne de l'audience, plutôt que l'inverse.* »).
- **Adapter les formats** et l'information aux publics donc diversifier le type ou niveau d'information (analyse, créativité, etc.) afin d'avoir plusieurs niveaux et formats en fonction des publics. Des billets de blog, débats, dossiers, vidéos, etc.
- **Permettre à toutes les strates de la population de s'exprimer**. Diversifier les acteurs qui interviennent dans le média : citoyens, chercheurs et experts, habitants. Et des sujets transversaux. Diffuser dans tous les domaines et sphères de la cité (santé, etc.).
- **Diversifier les médias** qui traitent du sujet de la démocratie plutôt que d'avoir un média unique (« *Ils pourraient se nourrir les uns les autres et avoir un réseau de médias liés à la démocratie.* »), encourager une effervescence de médias.
- **Faire réseau démocratique** : Fonder/renforcer des réseaux autour de la démocratie plutôt que de tout attendre des médias. Rester connecté en proximité aux citoyens et aux institutions.

Les **actions** possibles pour appuyer ces principes ou améliorer le média :

- Avoir un média sans élu.
- Co-construire la ligne éditoriale avec les citoyens (et avoir une « boîte à suggestion »). voire, avoir des citoyens dans le comité de rédaction.
- Créer un fonds dédié au traitement médiatique de la démocratie.
- Créer une association/réseau des médias spécialisés sur ce sujet pour éviter l'éclatement de l'offre (« *Face à l'éclatement de l'offre, que tous les médias spécialisés s'associent et se divisent le travail.* », « *Pourquoi pas faire une*

association de médias spécialisés ! »).

- Communiquer ce média dans les autres médias. Par exemple visibiliser le sujet en ayant une chronique quotidienne dans un grand média. ET/OU Demander à des personnes connues de faire de la promotion de la démocratie.
- Réaliser de l'éducation aux médias et à la citoyenneté. Intégrer la démocratie dans le milieu scolaire. Diffuser dans les écoles et les universités peu importe le domaine d'étude.
- Lancer une émission sur la démocratie, par exemple : un « C'est pas sorcier » de la démocratie OU Avoir "1 jour, 1 débat" / Réaliser des plateaux pluriels, avec tous types d'intervenants : associatifs, citoyens, élus, experts, jeunes, etc.
- Produire du contenu sur les expériences concrètes de la démocratie car « *la démocratie doit se pratiquer au quotidien* ». Visibiliser toutes les actions y compris locales et populaires.
- Réaliser des ateliers/débats sur la démocratie.
- Se financer par un financement participatif.
- Utiliser les réseaux sociaux pour sensibiliser sur les sujets de démocratie.

Un média qui ferait bouger les lignes, on y croit ?

Nos intervenants se sont même donnés le droit de rêver à un média qui ferait réellement bouger les lignes. Dans un monde idéal, un tel média finirait par avoir une chronique quotidienne sur une chaîne de grande écoute. Il deviendrait une référence indépendante (éditorialement et financièrement) du débat public. Et il diffuserait l'information à toutes les tranches de la population (âges, classes sociales).

Ce ou ces médias aideraient aussi à généraliser l'éducation à la démocratie et aux médias. Ils permettraient de créer une association/réseau des médias spécialisés sur ce sujet pour éviter « *l'éclatement de l'offre* ». Ils assureraient que « *tous les médias spécialisés s'associent et se divisent le travail* ». Un travail collaboratif, multi-acteurs, entre les producteurs de "démocratie" et ses diffuseurs. L'optique d'un cercle vertueux entre les médias et leurs sujets : les citoyennetés.